Receule
9. Xbre. 1734.

n°. 31.

determiner dans chaque genre des maladies chirurgicales, quels sont les cas ou il faut panser frequament, et quels sont ceux ou il faut panser rarement.

pour donner tout son jour à cette proposition, je dis que les maladies externes qui sont l'objet de la chirurgie se reduisent a cinq. sçauoir tumeurs, playes, ulceres, luxations et fractures, je dis encore quil me paroit inutile de parcourir toutes ces especes et qu'on explique clairement la question par les diuers accidens des playes et des ulceres, je saisis cette idée et j'en uiens aux playes et ulceres qu'il faut panser frequament.

carton 2
d. 3
n°. 12

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

chapitre premier de l'idée generale des playes

toutes les playes et les ulceres en general dont la supuration est abondante se doivent panser souvent, la raison en est, comme l'observe m.r la Charriere que le pus qu'on laisse croupir dans une playe aquiert toujours quelque malignité et qu'il corrode les vaisseaux voisins, ce qui produit aussi-tot l'inflammation et la pourriture, ou bien continue ce même auteur les veines s'en chargent et portant ce fluide etranger dans la masse du sang. il y alume la fievre et cause mile accidens facheux.

tous les auteurs ne se rendent pas a cette

cha
4.e
pla

chapitre 4.e des playes

verité m.r Belloste veut qu'on panse rarement. il dit que l'air est extremement a craindre dans les playes. il cite hipocratte et galien, il dit encore chacun sçait assés que l'air froid qui penetre tout est un des plus grands énemis de nôtre nature; cepandant je uoy que tous les auteurs modernes ne sont pas si scrupuleusement attachés a cet auis que les anciens.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

en effet m.r Dionis raporte traitant des operations qui se font sur le uentre inferieur que m.r Mareschal premier chirurgien du roy l'a assuré qu'il a remis plusieurs fois l'epiploon auec succes sans ligature et sans extirpation. m.r Verdier academicien

ne nous donne t'il pas encore une obseruation dans le mercure d'aout 1734 qui nous prouue combien les auteurs anciens s'en sont raportés de bonne foy successiuement les uns aux autres.

qu'on dise donc tant qu'on uoudra que l'air est fort a craindre, on doit toujours panser frequament quand la supuration est abondante, on doit neantmoins se precautioner quand les os, les nerfs et les tendons sont a decouuert.

on panse frequament et auec succés dans nôtre climat les grandes playes de tête

ocasionées par une contusion, alors la
supuration est abondante.

une playe penetrant dans la poitrine
suivie de quelque épanchement doit être
pansée toutes les fois que le malade est
opressé, si on n'a pû se rendre maitre du
sang par la ligature du vailleau; si on
avoit suivi cette metode dans la blessure
du baron de la setra gentilhomme savoyard
chapitre raportée par mr. Belloste on n'auroit pas
septieme trouvé le thorax gangrené le troisieme jour
en levant l'apareil.

comment eviter les pansemens frequens
dans les grands abcés, qu'atendre d'une
abondante supuration. la nature empechera telle

que ce fluide devenû étranger a la machine étant hors de la circulation, ne uitie les partiês qu'il touche sans les frequens pansemens.

Les playes des parties nerveuses et tendineuses supurent beaucoup quand on ne peut y remedier dans le commencement, c'est une suite de l'inflammation, ce qui exige des frequens pansemens; car ces parties sont tres susceptibles de pourriture, que la presence du pus ne detruit pas.

Je raporte a present toutes ces reflexions aux ulceres qui ne different pas beaucoup des playes, il est vraŷ que les ulceres ajant quasi toujours infectê la masse du sang. resistent plus aux remedes

et qu'il faut necessairement detruire les
callosités, ouvrir souvent les sinus et faire
même des contreouvertures pour reussir
heureusement.

Je passe aux playes et ulceres qu'on doit
panser rarement.

Les playes et les ulceres qu'on doit panser
rarement sont sans accidens facheux, les playes
faites par un tranchant se reunissent presque
toujours par la compression, et alors en pansant
frequament on s'opose a la reünion, en
essuyant la playe on emporte toujours une
partie du suc nourricier qui doit en faire la
reünion, une playe encore a laquelle on
à fait la suture doit se voir rarement, car on

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

risque de detacher les fils dans les pansemens, la réünion n'etant pas encoire faite.

quand les playes et les ulceres se peuvent panser a plat et que la supuration n'est pas — grande, on doit panser moins souvent, la — nature agit puissament lorsquil n'est pas — d'obstacle, dailleurs une petite quantité de — pus tient les chairs humilies et rarement et on obligé alors de se servir des — scarotiques pour detruires des chairs — superfluës.

Vulnus opemque feret